

JEAN-PIERRE GABRIEL

VENGEANCES
ET CONSÉQUENCES

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042523855

Dépôt légal : novembre 2025

*À la mémoire de
Madeleine et Jacques, mes parents
Jean-Michel, mon frère*

Chapitre I

Il ne manquait plus que les invitées

Aline, divisionnaire au commissariat de police d'Allencin-sous-Saône, est stressée. Pourtant l'idée vient d'elle, une belle idée, du moins sur le moment elle le pensait. Mais maintenant qu'elle est au pied du mur, les questions se bousculent dans sa tête, le genre de questions qui fait douter de tout.

— Tu as pris le pain Julien ?

— Oui, j'ai acheté le pain et tout le reste mon amour ! Arrête de te mettre la pression, tout va bien se passer.

Tout se décida le soir de leurs retrouvailles. Des retrouvailles empruntent d'un mélange de ferveur et de tendresse. Des retrouvailles lors desquelles leurs corps ont d'abord parlé. Les mots ne sont venus qu'après les chants amoureux des corps épuisés. Alors que Julien, allongé sur le dos, pensait à ce qu'il allait raconter (et ne pas raconter) à son amie Bernadette lorsqu'il la retrouverait lundi au cabinet d'experts-comptables où il travaille ; Aline, lovée contre lui, soumit une idée.

— Et si on invitait ton amie Bernadette à dîner ?

D'abord troublé par cette coïncidence des pensées entre eux, Julien trouva finalement la proposition plutôt réjouissante, d'autant qu'Aline proposa d'inviter également Julie, sa collègue avec qui elle avait sympathisé. Un dîner à quatre entre amis, l'idée plaisait bien à Julien. Cependant la concrétisation de ce dîner prit quelques semaines, le temps pour Julien et Aline de s'installer dans leur nouvel appartement et de profiter des quelques jours de vacances au bord du lac de Vouglans dans le Jura, là où tout avait commencé pour eux dix-sept ans plus tôt. Puis il fallut vérifier que Bernadette et Julie étaient

disponibles le même samedi soir. Et enfin, ce samedi 12 septembre 2009 convint à tout le monde.

*

L'appartement d'Aline et Julien, situé au centre-ville d'Allencin-sous-Saône, compte trois chambres, dont deux sont devenues des bureaux, une grande cuisine et une immense pièce faisant office de salon et de salle à manger. Aline n'ayant aucun mobilier (elle habitait dans un appartement de fonction déjà meublé), c'est celui de Julien qui meuble leur « nid d'amour », la pièce maîtresse étant la grande et massive table en chêne avec ses six chaises dont l'assise est en bois et le dossier en fer forgé. Depuis que Julien a acquis cet ensemble, il n'a jamais servi ; seul le bocal de poissons rouges trône au milieu de la table. Ce dîner est donc une sorte de baptême. Après avoir relogé les poissons rouges à la cuisine, Aline a pris un soin immense afin que rien ne soit laissé au hasard : chemin de table bordeaux, sets de table gris, petites bougies d'ambiance, assiettes en porcelaine de Limoges (d'où Aline est originaire), couverts de la coutellerie de Thiers et bien sûr deux verres à pied en cristal d'Arc : un pour le vin blanc, un autre pour le vin rouge, et un troisième pour l'eau.

Le menu fut un sujet de discussion entre Aline et Julien, un compromis finit par être trouvé début septembre. L'apéritif se déroulera au salon avec du champagne et des toasts de foie gras et pour l'entrée, noix de Saint-Jacques accompagnées d'une fondue aux poireaux, Aline penchait plutôt pour une quiche lorraine. En plat principal, un poulet de Bresse au vin jaune et aux morilles, accompagné de son gratin dauphinois (là il y avait unanimité), un plateau de fromages (rapporté du Jura après leurs vacances à Moirans-en-Montagne), une tarte aux pommes, la spécialité d'Aline, Julien préférait une tarte au chocolat. Le tout accompagné de vins judicieusement sélectionnés par Julien. À dix-neuf heures tout était prêt, il ne manquait plus que les invitées.

Chapitre II

Ce serait la mettre dans l'embarras

Déjeuner ensemble à la cantine du cabinet d'experts-comptables « *Patrick et Malik* » est devenu non seulement un rituel entre eux, mais également le seul moment où ils peuvent se parler librement, se raconter leurs petites histoires du quotidien (trop de monde le matin à la pause-café dans trop peu d'espace). Ce genre de scènes qui ressemblent à une série de télé-réalité. Depuis qu'il a retrouvé la mémoire après dix-sept ans d'amnésie partielle, Julien est devenu très bavard, il a toujours quelque chose à raconter à Bernadette. Tous les matins il élabore dans sa tête la liste des choses qu'il doit absolument lui dire. Et si cela prend une importance capitale à ses yeux, dès la pause-café, il s'arrange pour lui dire qu'il a une chose très importante dont il doit absolument lui parler à midi, une façon de la mettre déjà dans la confidence et en appétit. En revanche Bernadette n'a pas grand-chose à raconter d'un jour sur l'autre, même le lundi, après un week-end passé seule, elle ne sait pas quoi lui dire à part quelques banalités sur le temps qu'il a fait, un livre qu'elle a lu ou une émission qu'elle a regardée à la télévision. Elle vit seule, depuis son hospitalisation à la suite de violences conjugales qu'elle a subies. Julien était la première personne à qui elle se confiait depuis ces cinq dernières années. Ainsi, son seul vrai lien social avec le monde extérieur c'est Julien, Julien et toutes les histoires qu'il lui raconte, Julien et son couple, Julien et sa philosophie, Julien et sa mémoire retrouvée... Julien, avec qui elle aurait tant voulu partager sa vie. Alors, lorsque ce midi, Julien lui propose de venir dîner chez lui samedi en huit et ajoute qu'il y aura également Julie, une collègue et amie d'Aline, elle reste

interdite devant une telle proposition. Julien lit dans les yeux de Bernadette l'expression d'un malaise.

— Si cela te pose un problème, je pourrai très bien comprendre, je...

— Non, non, au contraire ton invitation me fait plaisir, je viendrai Julien, je viendrai !

Et elle accompagne sa réponse d'un large sourire afin de rassurer Julien, tout en se demandant si c'est une si bonne idée. Elle a encore en mémoire son dernier (et seul) rendez-vous avec Julien un samedi soir au restaurant « *l'Instant pour soi* », où l'instant prometteur s'était transformé en un instant de solitude et l'attente sans fin d'un Julien qui ne vint jamais... Bien sûr elle en connaît les raisons : il avait été arrêté pour vagabondage ce soir-là au bord du lac des Prés Saint-Jean et conduit en cellule où il avait passé toute la nuit. Difficile pour lui dans cette situation de venir la retrouver au restaurant ! Mais ce qui marqua un coup d'arrêt brutal dans leur relation (qui s'annonçait prometteuse), ce n'était pas cette mésaventure policière, non ce qui changea tout, ce furent les conséquences de cette arrestation, les retrouvailles de Julien avec Aline, Aline la divisionnaire du commissariat d'Allencin-sur-Saône, Aline son amour de jeunesse, Aline son amour retrouvé. Cette Aline qui sera son fil d'Ariane pour sortir de son amnésie, de la caverne dans laquelle il s'était réfugié et retrouver son histoire familiale perdue dans les méandres de sa mémoire depuis dix-sept années.

Bien sûr Bernadette a finalement accepté cette situation, elle a même proposé à Julien (après lui en avoir voulu) qu'ils restent de bons amis. Et sincèrement, elle est heureuse que Julien ait retrouvé la mémoire en même temps que l'amour dans les bras d'Aline. Mais comment ne pas garder en tête qu'un autre scénario aurait pu s'écrire s'il ne s'était pas rendu, le soir de leur rendez-vous, sur le banc au bord du lac pour y retrouver son fameux Loïc (un personnage sorti tout droit de son imaginaire) ? Il n'aurait jamais été arrêté par la police pour vagabondage, il n'aurait pas retrouvé Aline, il serait venu au rendez-vous, ils auraient dîné en tête à tête, en amoureux. Elle l'aurait invité à venir chez elle prendre un dernier verre et

ils auraient fait l'amour, c'est une évidence... Mais on ne peut refaire l'histoire...

C'est qui cette Julie ? Il faudra que je demande à Julien demain. Et surtout ne pas oublier d'acheter des fleurs pour les offrir à Aline, se dit-elle en retournant à son poste de travail. Le lendemain, et les jours suivants Bernadette questionna Julien : qu'est-ce que Julie fait dans la vie ? Où habite-t-elle exactement ? Comment est-elle physiquement ? Est-elle en couple ? Etc. Julien répond autant qu'il le peut à ce flot de questions, tout en précisant qu'il ne connaît que très peu Julie. Mais d'après Aline, c'est une fille très intelligente et avec un cœur énorme masqué par un physique qui pourrait, au premier abord, la desservir. Une façon polie de dire que Julie manque cruellement de charme ! Cependant, c'est paradoxalement ce détail physique qui rassura le plus Bernadette, elle se prit à apprécier cette Julie sans vraiment savoir pourquoi la description de son apparence physique ne la laissait pas insensible. Cette sympathie a priori pour Julie, grandissant de jour en jour, conduisit Bernadette à compter le temps qui la séparait de cette rencontre. Son attrait ne se portait plus sur une soirée avec Julien (et Aline), mais sur le fait de rencontrer enfin Julie et peut-être de s'en faire une amie. Dois-je prendre des fleurs pour Julie ? s'interrogea Bernadette toute la semaine. Elle décida finalement que non, ce serait la mettre dans l'embarras.